

COMMUNICATION INTERCULTURELLE : REGARDS CROISÉS SUR L'EXPRESSION DE LA GRATITUDE DANS LES CONTEXTES MAROCAIN ET FRANÇAIS

Intercultural communication: comparative perspectives on the expression of gratitude in Moroccan and French contexts

Salaheddine BELARBI

Université Moulay Ismail, Maroc

Mohamed EL JARARI

Université Mohammed Premier, Oujda, Maroc

Résumé

Cette étude se propose de comparer les pratiques communicatives entre le français de France et l'arabe marocain, en se focalisant sur les actes de remerciement. L'objectif consiste à appréhender les divergences culturelles sous-jacentes, en s'appuyant sur une analyse comparative des actes langagiers, en particulier les actes de remerciement, dans les deux langues. L'étude s'inscrit dans le champ de la pragmatique contrastive, qui vise à identifier les correspondances et les dissonances interculturelles dans les conduites linguistiques. Les résultats mettent en évidence que la comparaison entre l'acte de remerciement au Maroc et en France révèle des nuances profondes dans la manière dont la gratitude est exprimée et perçue au sein de ces cultures distinctes. Nonobstant ces différences, les deux cultures partagent une valeur fondamentale de reconnaissance envers autrui, soulignant ainsi l'importance de comprendre les spécificités culturelles dans le cadre de la communication interculturelle.

Mots-clés : Communication interculturelle – Pratiques communicatives – Pragmatique contrastive – Actes de remerciement

Abstract

This study aims to compare the communicative practices between French spoken in France and Moroccan Arabic, focusing on the acts of thanking. The aim is to understand the underlying cultural differences through a comparative analysis of speech acts, particularly the acts of thanking, in both languages. The study falls within the field of contrastive pragmatics, which seeks to identify intercultural correspondences and dissonances in linguistic behavior. The results highlight that the comparison between the act of thanking in Morocco and in France reveals profound nuances in the way gratitude is expressed and perceived within these distinct cultures. Notwithstanding these differences, both cultures share a fundamental value of acknowledging others, thus emphasizing the importance of understanding cultural specificities in the context of intercultural communication.

Keywords: Intercultural communication – Communicative practices – Contrastive pragmatics – Acts of thanking

INTRODUCTION

Cette étude vise à ouvrir une voie dans un domaine un peu dans l'ombre, celui de la comparaison interculturelle des pratiques communicatives entre le français de France et l'arabe marocain¹. Notre intérêt pour cette approche contrastive du langage est motivé par un profond désir de comprendre et de clarifier les divergences qui distinguent les pratiques communicatives de ces deux langues. Nous considérons en effet que l'acte de parler une langue revient à exprimer la culture qui la sous-tend et le contexte dans lequel elle évolue. Car une langue ne se limite pas à être un simple outil de communication ; elle constitue également un ordre symbolique où prennent racine les pratiques sociales, les valeurs et les représentations (Ladmiral, Lipiansky, 1989, p. 25). Par conséquent, décrire une langue implique nécessairement de prendre en compte cette dimension essentielle.

L'étude de la relation entre langue et culture trouve ses racines dans les méandres de l'histoire. C'est au début du XIX^e siècle que le philosophe Wilhelm von Humboldt introduit le concept de langue-culture, ouvrant ainsi la voie à des recherches approfondies menées par des figures majeures des sciences humaines telles que Franz Boas, Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf. Cette notion, nourrie par les avancées de l'ethnographie de la communication, s'est peu à peu imposée comme un pilier central, enrichi au fil du temps. Aujourd'hui encore, tant dans le domaine des sciences humaines que dans celui de la didactique des langues et de la linguistique pragmatique, il est largement reconnu que la culture façonne de manière déterminante la production linguistique au sein d'une communauté donnée. Les travaux de Robert Galisson (1986, 1990, 2002) sur la relation entre langue et culture en sont un exemple frappant. Ils ont profondément modifié l'approche de l'enseignement des langues en mettant en évidence que langue et culture sont indissociables. Galisson a ainsi proposé que l'enseignement des langues ne se limite pas à l'acquisition de structures linguistiques, mais inclut également une immersion dans les pratiques sociales et culturelles qui y sont liées.

1. Les études préalables sur ce sujet sont particulièrement rares et ce phénomène n'a donc pas été examiné de manière approfondie. Parmi ces travaux, nous pouvons citer celui de Karima Ziamari (2009) qui s'intéresse aux constructions linguistiques émergentes du contact entre l'arabe marocain et le français, englobant l'insertion d'un seul mot ainsi que des projections maximales ou des collocations de mots. Deux caractéristiques distinctives de cette combinaison linguistique sont étudiées : la dimension morphologique de l'insertion des verbes et la détermination des substantifs intégrés. Quant à la recherche menée par Hassan Atifi et Michel Marcoccia en 2006, elle porte sur la variation culturelle dans les forums de discussion en comparant les comportements langagiers et interactionnels d'utilisateurs français et marocains. Leur objectif était de déterminer les profils communicatifs respectifs de ces deux groupes d'internautes.

Notre étude s'ancre dans le champ de la pragmatique contrastive (cross-cultural pragmatics), visant à sonder les correspondances et les dissonances interculturelles au sein des conduites linguistiques (Gumperz et Hymes, 1964). Cette démarche, en confrontant au moins deux langues dans un cadre spécifique, vise à appréhender et à intégrer les jugements socioculturels afférents à cet environnement, comme énoncé par Béal (1993, 1994) et Traverso (2006). Fondamentalement, notre approche repose sur une analyse comparative d'un acte langagier, révélant ainsi les écarts dans les modalités de communication des individus issus de différentes communautés discursives. Ces variations, susceptibles de générer des malentendus, complexifient les échanges verbaux entre ces locuteurs (Katsiki, 2001).

Les recherches qui s'inscrivent dans ce domaine visent à mettre en lumière la manière dont les individus au sein d'une communauté discursive spécifique se comportent durant l'interaction (Gumperz, 1989 ; Kerbrat-Orecchioni, 1994). En comparant les pratiques communicatives entre deux langues ou plus, elles cherchent à identifier les différentes caractéristiques communicatives propres à une communauté discursive donnée, lesquelles peuvent être associées aux cultures des membres de cette communauté (Bachmann, Lindenfeld et Simonin, 1991). La majorité des recherches menées dans ce domaine se concentrent sur l'analyse d'un fait linguistique ou d'un phénomène interactif particulier, observant ainsi leurs manifestations dans deux langues ou cultures distinctes, afin de mettre en lumière tant les convergences que les divergences qui en découlent. Selon certains chercheurs, tels que Wierzbicka (2003), les disparités linguistiques entre les communautés ont souvent été appréhendées comme étant substantielles et régulières, étant donné qu'elles expriment, perpétuent et parfois même suscitent une hiérarchisation des valeurs culturelles distinctes. Notre étude s'inscrit dans cette tendance.

La présente étude se propose de décrire et de comparer de manière approfondie les actes de remerciement en français et en arabe marocain. Nous procéderons à une analyse méthodique des différentes modalités de réalisation de ces actes dans chaque langue, en mettant en lumière les points de divergence à travers une juxtaposition descriptive. Cette comparaison se concentrera spécifiquement sur le fonctionnement des actes de remerciement afin de contribuer à une meilleure compréhension interculturelle entre les locuteurs des deux langues étudiées. Au-delà de la simple comparaison des formes linguistiques, cette étude vise donc également à décrypter les significations implicites et les attentes sociales associées à ces actes de langage. Une telle approche permet de saisir en profondeur les nuances culturelles qui façonnent l'expression de la gratitude au sein de chacune des communautés linguistiques concernées.

Notre étude comparative s'appuie sur un corpus de conversations. Les formules de remerciement en français proviennent de travaux antérieurs (Kerbrat-Orecchioni, 1996 ; Ravazzolo *et al.*, 2015), tandis que le corpus en arabe marocain se compose de sept situations d'échanges oraux spontanés, sélectionnées parmi vingt situations initialement collectées. Ces

échanges ont été observés dans divers contextes : transports en commun, lieux publics, quartiers résidentiels, célébrations académiques, gestes de solidarité, demandes d'assistance et aide apportée à un étranger égaré. Les interlocuteurs de ces situations présentent une diversité d'âges et de genres, allant des jeunes adultes aux personnes âgées, hommes et femmes. De plus, ils proviennent de milieux socio-culturels variés, incluant des individus issus de contextes urbains, ainsi que de différentes catégories socio-professionnelles. Cette diversité enrichit l'analyse en permettant d'examiner l'influence éventuelle de ces caractéristiques sur les pratiques discursives. Par ailleurs, les échanges analysés couvrent à la fois des interactions formelles (comme dans des contextes académiques) et informelles (telles que celles liées à des gestes d'entraide spontanée), illustrant ainsi la variété des usages des formules de remerciement dans la société marocaine.

Le choix de limiter l'analyse à sept situations parmi les vingt collectées repose sur deux raisons principales. D'une part, une analyse préliminaire a montré que les formules de remerciement étaient redondantes dans des contextes similaires, ce qui révélait une certaine standardisation des expressions. D'autre part, cette restriction permet de réaliser une étude qualitative approfondie, essentielle pour effectuer une comparaison détaillée des mécanismes pragmatiques entre le français et l'arabe marocain.

Les sept situations sélectionnées reflètent les formules de remerciement les plus fréquentes et les plus significatives dans le contexte marocain. Bien que des variantes aient été relevées dans le corpus initial, telles que des remerciements plus emphatiques ou accompagnés de gestes, les formules choisies ont été retenues en raison de leur fréquence d'usage et de leur importance culturelle. Ce choix méthodologique permet de mettre en évidence les dimensions symboliques et pragmatiques des actes de gratitude, au-delà d'une simple reconnaissance littérale.

En termes de structure, notre analyse se déploiera en trois sections distinctes : la première sera consacrée à la définition de l'acte de remerciement à travers une exploration de la littérature spécialisée sur ce sujet. La deuxième section se penchera sur l'expression de la gratitude en France, en procédant à une analyse détaillée des formules de remerciement les plus répandues. Enfin, la dernière section examinera l'expression de la gratitude en arabe marocain, mettant en exergue les convergences et les divergences avec l'expression de la gratitude en français.

1. L'ACTE DE REMERCIEMENT ET REVUE DE LITTÉRATURE : REGARDS PLURIELS SUR L'EXPRESSION DE LA GRATITUDE

Les multiples facettes des actes de langage ont été explorées sous divers angles, en s'appuyant sur une gamme de cadres théoriques et en utilisant différentes méthodologies. Cette diversité illustre une profondeur de ressources théoriques exploitées ; une variété fructueuse incluant la théorie des actes de langage (Austin, 1962 ; Searle, 1969 et 1976), la logique des

actes de discours (Vanderveken, 1988), l'analyse conversationnelle (Sacks *et al.*, 1974), la théorie de la politesse (Goffman, 1955 ; Brown et Levinson, 1987), ainsi que d'autres perspectives sociales (Emmons, 2008 ; Shankland, 2016) et psychologiques (Simmel, 1999).

L'acte de remerciement, qui compte parmi les actes de parole les plus fréquemment utilisés dans les rencontres quotidiennes, toutes langues et cultures confondues (Bella, 2016), a fait l'objet de nombreuses études approfondies au cours des dernières décennies. Son importance est telle qu'il a même été l'un des premiers actes de langage à être examiné de manière détaillée dans le domaine de la pragmatique. Selon Searle, l'expression de remerciement relève des actes expressifs, reflétant ainsi « l'état psychologique du locuteur : "Remercier, c'est simplement exprimer de la gratitude" » (Searle, 1972, p. 109). L'acte de remercier est intrinsèquement associé à l'émotion de la gratitude, laquelle trouve une expression singulière à travers plusieurs modalités. Cette intention communicative est également observée chez Anna Wierzbicka, pour qui le verbe « to thank » est davantage axé en anglais, sur la reconnaissance et l'expression de la gratitude :

Thank

- (a) je sais : tu as fait quelque chose de bon pour moi
- (b) je ressens quelque chose de bon envers toi à cause de cela
- (c) je dis ceci parce que je veux que tu ressentis quelque chose de bon²

(Wierzbicka, 2003, p. 157)

Cet acte exprime l'état de choses résultant d'un acte antérieur. À ce propos, selon Eskhol, « l'action de remercier est anaphorique, car elle implique une action précédente. Le locuteur manifeste verbalement sa gratitude, sa reconnaissance à son interlocuteur pour ce que ce dernier a fait, a accompli » (Eskhol, 2002, p. 484).

La reconnaissance et la gratitude sont essentielles « pour l'acte de remerciement, ces notions ne sont présentes que dans des réalisations implicites de l'acte de remerciement » (Łobko, 2020, p. 158). Cette pratique peut se manifester sous diverses formes, tant matérielles que verbales, comme en témoignent les propos de Catherine Kerbrat-Orecchioni :

L'acte de remerciement est l'acte par lequel un locuteur accuse réception d'un « cadeau » quelconque, en témoignant de sa reconnaissance envers le responsable de ce cadeau. (Le terme de cadeau doit être pris au sens large, désignant toute forme d'action bienfaisante que l'on peut accomplir envers autrui : cadeau au sens strict, service, faveur, compliment ou autre « cadeau verbal »). (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 124).

2. Texte original: "thank

- (a) I know: you did something good for me
- (b) I feel something good towards you because of this
- (c) I say this because I want you to feel something good".

L'acte de remercier fonctionne comme une compensation symbolique visant à restaurer l'harmonie rituelle entre les parties impliquées dans l'interaction. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni (2008), cet acte, à l'instar d'autres rituels de la vie quotidienne, contribue « au maintien d'une relative harmonie entre les interactants, et, par conséquent, à la pérennité de l'interaction » (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 144).

Pour la linguiste française, les remerciements peuvent se manifester de manière directe ou indirecte. « Par exemple, "Je vous remercie" et "Merci" sont des réalisations directes, tandis que "Je vous suis reconnaissant" est une réalisation indirecte d'un remerciement » (Kerbrat-Orecchioni, 2008 p. 129). La valeur de ces formulations indirectes correspond à une valeur sous-entendue, allusive, dont l'actualisation reste liée au contexte où elle est employée. Dans ce sens, pour Kerbrat-Orecchioni (2008), il est impératif d'ajuster le remerciement en fonction du contexte de la communication, et la personne doit exprimer sa gratitude de manière appropriée selon la situation présente. La linguiste française remarque la fréquence des remerciements dans la séquence de clôture, tout en observant qu'ils peuvent également apparaître dans d'autres contextes :

Les remerciements sont fréquents dans la séquence de clôture. Mais comme cet acte de langage peut aussi se rencontrer ailleurs, j'envisagerai son cas plus loin, en signalant simplement ici qu'en clôture le remerciement peut réagir à un vœu, mais qu'il a surtout une valeur de bilan et de ratification satisfaite de la transaction (c'est-à-dire pour le client : « Merci de m'avoir fourni le bien requis », et pour le vendeur : « Merci de nous avoir préférés aux concurrents – et revenez nous voir bientôt ! ») (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 111).

Les remerciements peuvent être aussi exprimés en introduction à la conversation, avec pour dessein de renforcer de manière indirecte la demande qui suit.

D'après Kerbrat-Orecchioni, l'acte de remerciement se distingue en tant qu'action polie à connotation positive, capable d'exercer des effets bénéfiques sur l'image sociale des individus : « Il s'inscrit dans les actes de Face Flattering Act (FFAs) ou les actes « flatteurs pour les faces », « flatteur » devant être pris au sens de « valorisant » (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 74). D'autres chercheurs utilisent des termes similaires, tels que face-giving, face-enhancing (Spencer-Oatey, 2000 ; Sifianou, 1995) ou face-boosting (Bayraktaroğlu, 1991). Les FFAs peuvent également être rapprochés des actes « conviviaux » décrits par Leech, lesquels sont considérés comme « intrinsèquement courtois » (Leech, 1983, p. 104-105).

L'acte de remerciement constitue véritablement un acte de langage d'une portée significative au sein des échanges sociaux. Par cette pratique, l'individu manifeste sa reconnaissance envers autrui, favorisant ainsi le renforcement des liens interpersonnels et le maintien de l'harmonie relationnelle. Parallèlement, il convient de souligner que cet acte occupe

également une place essentielle au sein du cadre de la politesse, participant, comme l'a souligné Goffman (1973), à la régulation des « faces » individuelles (soit l'image que nous souhaitons présenter publiquement) et des « terrains » personnels et sociaux (à savoir nos espaces relationnels et personnels).

2. L'EXPRESSION DE LA GRATITUDE DANS LA LANGUE FRANÇAISE EN FRANCE

L'expression de gratitude en France se distingue par un rituel empreint de politesse, poursuivant l'objectif de préserver l'harmonie au sein des relations interpersonnelles, tout en maintenant leur équilibre et leur caractère favorable. Ce mécanisme compensatoire se manifeste particulièrement à travers l'usage fréquent des locutions les plus couramment employées : « je te/vous remercie », « merci », « merci à toi/vous » » (Ravazzolo *et al.*, 2015, p. 80).

L'expression de gratitude peut se focaliser sur l'action accomplie (merci), la personne concernée (je te/vous remercie), l'objet offert ou le service rendu (merci pour). Ces formules agissent comme une récompense symbolique, remboursant ainsi une sorte de faveur accordée³. Ces formules figées peuvent être accompagnées d'adverbes hyperboliques telles que « beaucoup », « mille fois » ou « infiniment », amplifiant ainsi la manifestation de reconnaissance.

La reconnaissance peut se manifester de manière directe ou indirecte. Lorsque les remerciements sont formulés directement, ils le sont de manière explicite et sans équivoque, utilisant les expressions appropriées, comme en témoignent les formules ci-dessus.

En revanche, il est également possible d'exprimer sa gratitude de façon indirecte, sans recourir explicitement au terme « merci » ou à une formulation de remerciement directe. Comme l'observe Kerbrat-Orecchioni (2008, p. 12), certaines expressions n'explicitent pas clairement l'acte de reconnaissance qu'elles sous-tendent. À titre d'exemple, des phrases telles que « je vous suis reconnaissant »⁴, « c'est gentil », « c'est sympa », « parfait », « c'est super », démontrent la capacité à manifester sa gratitude de façon détournée en utilisant des expressions impliquant la reconnaissance. Ces formulations illustrent la possibilité de communiquer sa gratitude sans l'exprimer explicitement.

Par ailleurs, ces énoncés transcendent la simple reconnaissance d'une faveur ou l'évaluation globale d'une interaction. Ils embrassent un spectre plus vaste de fonctions pragmatiques, dérivant intrinsèquement de la position

3. Selon Kerbrat-Orecchioni, dans les contextes d'échange, on utilise également l'expression « merci quand même », témoignant ainsi du fait que le cadeau reçu est significativement en deçà des attentes initiales : « signifiant en substance : bien que vous n'ayez pas pu me rendre le service requis, je vous remercie néanmoins, car vous avez fait preuve en la circonstance d'une certaine bonne volonté interactionnelle, et je vous en sais gré. » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 298).

4. Pour Kerbrat-Orecchioni, « cet énoncé intermédiaire ne dénomme explicitement l'acte qu'elle effectue, mais il s'apparente à certains égards aux formules purement performatives "Je vous remercie" » (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 12).

de cet acte au sein de la structure générale de cette forme d'interaction, contribuant ainsi à réaliser d'autres objectifs illocutoires. Les expressions telles que « c'est gentil », « c'est sympa », « parfait » ou encore « c'est super » dépassent le simple remerciement implicite (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 57). Elles désignent également l'acte de compliment. Cette fonction pragmatique se caractérise par l'utilisation de qualificatifs intrinsèquement positifs : gentil, sympa, parfait, voire super. L'emploi de ces adjectifs positifs vise à valoriser l'image de l'interlocuteur favorisant la réussite de la communication : « un acte fonctionne comme un compliment à partir du moment où il comporte une évaluation positive portant sur le destinataire de l'énoncé » (Kerbrat-Orecchioni, 2008, p. 47). Dans un contexte différent, en plus de simple gratitude non déclarée, au moment de la conclusion d'une tâche, ces mêmes expressions peuvent témoigner de la satisfaction du locuteur à l'égard du travail achevé.

Dans le contexte français, l'acte de reconnaissance peut, en diverses occasions, prendre la forme d'un acte de langage distinct, notamment une requête indirecte. Il est en effet possible d'associer l'expression de gratitude à une demande, comme cela est démontré par l'exemple de la phrase « Merci de patienter quelques instants ». À ce propos, Thierry Soubrié soutient que :

Formulés en ouverture de l'échange, les remerciements servent ici à renforcer la requête indirecte. Dans la mesure où toute requête est menaçante pour la face négative du destinataire, le remerciement anticipé, formulé à la fin de la demande, permet d'atténuer, d'adoucir la demande. Kerbrat parle de procédé « accompagnateur » (Kerbrat-Orecchioni, 2005b, 211). Il s'agit du seul cas de politesse négative présent dans le corpus. (Soubrié, 2008, p. 5).

Dans cette situation, l'acte de remerciement se situe en tête de l'échange, tout en servant également de modalité pour conclure les interactions (Kerbrat-Orecchioni, 1997, p. 134).

L'acte de remercier peut adopter une forme elliptique (Manno, 1999, p. 212). La phrase « Merci de nous faire connaître votre choix » est une variante elliptique d'une expression complète de remerciement. L'ellipse est une figure de style qui consiste à omettre certains mots ou éléments d'une phrase sans altérer sa compréhension. Dans ce cas, l'expression complète pourrait être quelque chose comme « Nous vous remercions de nous faire connaître votre choix ». L'ellipse permet de conserver le sens général de l'expression tout en la rendant plus concise et directe. Cela donne une tonalité de politesse et de reconnaissance sans alourdir la formulation.

En outre, certaines expressions telles que « je vous en prie », « de rien » ou « pas de quoi » jouent un rôle précis dans la communication des remerciements. Elles agissent comme des accusés de réception, signifiant que le remerciement a été convenablement reçu et accepté. Ces formulations reflètent une attitude courtoise et polie, illustrant ainsi une reconnaissance mutuelle dans le cadre des interactions sociales.

L'expression de gratitude en France vise à maintenir l'harmonie sociale. Elle fonctionne comme une récompense symbolique, parfois amplifiée par des adverbes hyperboliques. La gratitude peut être exprimée directement ou indirectement, cette dernière incluant des formules détournées. Ces énoncés dépassent la simple reconnaissance pour inclure des fonctions pragmatiques comme le compliment ou la requête indirecte, illustrant une attitude polie et une reconnaissance mutuelle.

3. LE MODE DE RÉALISATION DE L'ACTE DE REMERCIEMENT EN ARABE MAROCAIN

Dans sa réalisation canonique explicite, tout comme pour le français, le remerciement en arabe marocain s'exprime par des énoncés assertifs comportant une évaluation positive focalisée sur l'allocutaire. Ces expressions s'articulent selon des formes figées, notamment représentées par « شكرا » (merci), de même que « كنشكر » et « تتشكر », qui se traduisent en français par « je te remercie », leur emploi variant selon les régions.

De la même manière que le français parlé en France, ces expressions peuvent être agrémentées de termes d'intensification, à l'exemple de « بزاف » et « جزيل », qui revêtent le sens de « beaucoup ». L'usage de ces termes hyperboliques, en reprenant l'expression de Kerbrat-Orecchioni, ne vise pas uniquement à renforcer l'expressivité du locuteur avec un degré de puissance plus fort, mais à obtenir l'appréciation des destinataires pris à témoin sur l'image positive de locuteur.

L'expression de reconnaissance s'opère essentiellement par le biais d'un ensemble de formulations consacrées, communément appelées en français « formules de bénédiction ». Toutefois, bien que ces formulations puissent sembler initialement équivalentes à l'acte de gratitude tel qu'il est conceptualisé en français, une analyse plus fine révèle qu'il ne s'agit là que d'une similitude partielle. En effet, leur mode de fonctionnement est plus complexe et dépasse le cadre défini par le concept français de la gratitude, comme en témoignent les exemples (A, B, C, D, E, F, G) dans le tableau suivant :

Tableau : exemples de formules de remerciement dans des contextes de conversation en arabe marocain

Contexte de conversation	Conversation en arabe marocain	Traduction en français
A : Dans le bus, un jeune étudiant s'adresse à un vieil homme resté debout et lui propose de lui céder sa place.	- كلس فيلاستي - الله يحفظك	- Assieds-toi à ma place - Que Dieu te protège.
B : Dans un lieu public, une jeune femme a donné à boire à un individu, visiblement assoiffé.	- هاك تشرب - الله يرحم الوالدين	- Tiens, bois de l'eau. - Que Dieu ait pitié de tes parents.
C : Une vieille femme prend des nouvelles de la santé de son voisin qu'elle croise au détour d'une rue.	- واش راك مزيان؟ - الحمد لله، الله يطول عمرك	- Est-ce que tu vas bien ? - Louange à Dieu, que Dieu te prête longue vie.
D : Un professeur adresse ses félicitations à son étudiant pour l'obtention de son baccalauréat.	- مبروك عليك نجاح في باك - الله يبارك فيك	- Félicitations pour avoir réussi ton baccalauréat - Que Dieu te bénisse
E : Une jeune fille vient en aide à un mendiant en lui offrant de l'argent.	- هاك هاد البركة - الله يخلف	- Prends cette somme d'argent. - Que Dieu te récompense
F : Un mécanicien sollicite l'aide d'un passager pour fermer le garage.	- عاوني نسد كراج، الله ينصرك - مرحبا	- Aide-moi à fermer le garage, que Dieu te vienne en aide. - Avec plaisir
G : Un jeune homme propose de guider un étranger à la recherche d'une adresse.	- أجي نوريك طريق - الله يسترک	- Viens, je te montre le chemin. - Que Dieu te protège.

Ces énoncés en langue arabe se distinguent comme des actes d'invocation (الدعاء), signifiant une bienveillance envers le récepteur, constituant ainsi une forme de prière implorant des bénédictions. Contrairement aux formules de gratitude françaises, ces expressions religieuses se déploient dans toutes les circonstances, même les plus ordinaires, atteignant ainsi divers objectifs illocutoires en fonction du contexte dans lequel elles sont utilisées. Ainsi, une même formulation, utilisée pour exprimer la reconnaissance, peut également revêtir d'autres significations telles que l'éloge, la félicitation, la prière,

l'encouragement, ou encore, une intention votive générale. Par conséquent, il n'est pas approprié de les considérer comme entièrement équivalentes à la notion de gratitude telle qu'elle est appréhendée en français.

Par ailleurs, la concrétisation de l'acte de remerciement à travers ces formulations, exprimées dans un langage codifié, pourrait être perçue comme un exemple de substitution : le sens symbolique et dérivé de la gratitude pourrait remplacer les significations littérale et originelle de l'invocation. Ainsi, ces expressions ne se limitent pas à une simple reconnaissance verbale, mais doivent être appréhendées comme une manifestation conventionnelle et indirecte de la gratitude. Dans ce contexte, nous faisons face à ce que Kerbrat-Orecchioni qualifie « un trope illocutoire »⁵.

Cependant, il est impossible de négliger ou de supprimer la valeur de l'invocation en faveur de la valeur dérivée. La formule en question opère strictement en tant qu'acte de gratitude. Ces deux actes linguistiques des expressions religieuses se manifestent comme deux aspects d'une même formule, ce qui signifie qu'ils possèdent une valeur unifiée essentielle dans la constitution de la signification globale. Par ailleurs, ces expressions agissent également en tant que macro-actes⁶. En effet, qu'il s'agisse de l'acte dérivé ou de l'acte original, les deux sont importants pour établir la cohérence pragmatique des formules et permettre leur compréhension, « que ce soit de manière progressive (en intégrant divers micro-actes implicites ou explicites au fur et à mesure) ou de manière régressive (la véritable compréhension se déclenche à partir du dernier acte exprimé, ramenant l'interprétant à la valeur des actes antérieurs) » (Chapelan, 2016, p. 99). Ces formules se trouvent être le lieu de réalisation de deux buts illocutoires⁷ simultanés qui déterminent la direction d'ajustement des énonciations pour reprendre les termes de Daniel Vanderveken (1981).

Ainsi, il est manifeste, à travers l'acte de la gratitude, que les relations sociales des Marocains sont profondément façonnées par le contexte religieux qui les encadre. Dans ce sens, Louis Brunot affirme qu'au Maroc :

La plupart de ses actes et de ses pensées sont religieux au titre de l'Islam ou au titre de croyances plus ou moins anciennes que le peuple considère comme orthodoxes et, de ce fait, se trouvent renforcées par l'Islam lui-même. (Brunot, 2013, p. 16).

5. Le trope illocutoire renvoie à « un décalage entre les valeurs illocutoires apparente et réelle de l'énoncé ». Il se réfère aussi à une figure marquée par une altération du sens, et consiste en un « renversement de la hiérarchie usuelle des niveaux sémantiques : sens littéral dégradé en contenu connoté, sens dérivé promu en contenu dénoté » « sous la pression de certains facteurs co (n) textuels » (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p. 97).

6. « Le macro-acte de langage désigne une action de communication complexe qui vise à atteindre un objectif global ou à réaliser une intention spécifique dans un échange verbal » (Adam, 2002, p. 293).

7. Le but illocutoire est ce que le locuteur veut obtenir de son acte. Dans ce sens, Vanderveken affirme que : « le but illocutoire spécifie comment relier la proposition au monde de l'énonciation, quelle est la direction d'ajustement entre le contenu propositionnel et le monde » (Vanderveken, 1981, p. 105).

Cette dimension religieuse revêt donc une importance capitale dans toutes les pratiques conventionnelles visant à maintenir l'harmonie des relations interpersonnelles.

L'acte de remercier, imprégné de sa dimension religieuse, transcende la simple réaction à un service rendu ou à une action louable ; il revêt une diversité de fonctions pragmatiques. Ainsi, la gratitude peut être interprétée comme une récompense, tel que l'illustre l'exemple de « الله يخلف » (Que Dieu te compense). Elle peut également symboliser une protection divine, comme en témoigne l'expression « الله يسترك » (Que Dieu te protège), ou encore incarner un souhait de longévité, tel que le démontre l'expression « الله يطول عمرك » (Que Dieu prolonge ta vie). Par ailleurs, elle peut être interprétée comme une bénédiction, comme le reflète la formule « الله يبارك فيك » (Que Dieu te bénisse). Enfin, elle renvoie à la valeur de la réussite, comme l'indique l'expression « الله ينصرك » (Que Dieu te soutienne).

L'acte de remerciement en arabe marocain révèle une complexité subtile, où les expressions de gratitude, teintées de religiosité, dépassent le simple remerciement conventionnel. Elles incarnent une forme d'invocation, associant ainsi des intentions diverses.

CONCLUSION

La comparaison entre l'acte de remerciement au Maroc et en France met en lumière des nuances profondes dans la manière dont la gratitude est exprimée et perçue dans ces cultures distinctes, tout en soulignant des similitudes fondamentales qui sous-tendent l'expression de la reconnaissance.

En France, l'expression de gratitude se caractérise par un rituel empreint de politesse et de courtoisie, visant à maintenir l'harmonie sociale. Les formulations de remerciement, qu'elles soient directes ou indirectes, agissent comme des récompenses symboliques qui « rendent » une faveur accordée. De plus, ces expressions peuvent également remplir des fonctions pragmatiques telles que le compliment ou la requête indirecte, démontrant ainsi une variété de nuances dans la communication de la gratitude.

Au Maroc, l'acte de remerciement va au-delà de la simple politesse ; il est profondément enraciné dans le contexte religieux. Cela se manifeste à travers des expressions qui dépassent la simple reconnaissance pour revêtir un caractère d'invocation. Ces formulations expriment une dimension spirituelle, où la gratitude est accompagnée d'une bénédiction et d'une prière pour le bien-être de l'interlocuteur. Cette approche illustre une vision globale de la gratitude qui intègre à la fois des aspects religieux et sociaux dans un seul acte linguistique.

Malgré ces différences, les deux cultures partagent une valeur fondamentale de reconnaissance envers autrui. Que ce soit à travers des invocations religieuses au Maroc ou des formulations polies en France, l'acte de remercier est essentiel pour renforcer les liens interpersonnels et maintenir

une harmonie relationnelle. Cette comparaison souligne l'importance de comprendre les spécificités culturelles dans la communication interculturelle, où la sensibilité aux nuances linguistiques et sociales joue un rôle crucial dans la construction de relations positives et respectueuses.

RÉFÉRENCES

- Adam, J.-M. (2002). Macro-acte de langage. Dans P. Charaudeau & D. Maingueneau (Éds.), *Dictionnaire d'analyse du discours* (p. 359). Seuil.
- Atifi, H. & Marcoccia, M. (2006). Communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : Analyse contrastive de forums de discussion français et marocains. *Les Carnets du Cediscor*, 9, 59-73.
- Austin, J. L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Seuil.
- Bachman, C., Liendenfeld, J. & Simonin, J. (1981). *Langage et communications sociales*. CREDIF, Hâtier/Didier.
- Bayraktaroğlu, A. (1991). Politeness and interactional imbalance. *International Journal of the Sociology of Language*, 92, 5-34.
- Béal, C. (1993). Les stratégies conversationnelles en français et en anglais : Conventions ou reflet de divergences culturelles profondes ? *Langue française*, 98, 79-106.
- Béal, C. (1994). Keeping the peace: A cross-cultural comparison of questions and requests in Australian English and French. *Multilingua: Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, 13(1-2), 35-58.
- Bella, S. (2016). Responding to thanks: Divergence between native speakers and FL learners of Greek and the consequences for establishing rapport. *Glossologia*, 24, 61-73.
- Brunot, L. (2013). *Au seuil de la vie marocaine : Les coutumes et les relations sociales chez les Marocains*. Centre Jacques-Berque.
- Brown, P. & Levinson, S. C. (1987). *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge University Press.
- Chapelan, M. (2016). *Perspectives pragmatiques sur le discours littéraire*. Peter Lang.
- Emmons, R. (2008). *Merci ! Quand la gratitude change nos vies*. Belfond.
- Galisson, R. (1986). Éloge de la didactologie/didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) – D/DLC. *Études de Linguistique Appliquée*, (64), 39-54.
- Galisson, R. (1990). De la linguistique appliquée à la didactologie des langues-cultures. Vingt ans de réflexion disciplinaire. *Études de Linguistique Appliquée, Revue de Didactologie des Langues-Cultures*, (79).
- Galisson, R. (2002). Didactologie : de l'éducation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures. *Études de Linguistique Appliquée, Revue de Didactologie des Langues-Cultures*, (128), 497-510.
- Goffman, E. (1955). On face-work: An analysis of ritual elements in social interaction. *Psychiatry: Journal for the Study of Interpersonal Processes*, 18(3), 213-231. <https://doi.org/10.1162/15241730360580159>
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Minuit.

- Gumperz, J.-J. & Hymes, D. (Éds.) (1964). *The ethnography of communication*. *American Anthropologist*, 66 (6, part 2).
- Gumperz, J.-J. (1989). *Engager la conversation : Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Éditions de Minuit.
- Katsiki, S. (2001). *Les actes de langage dans une perspective interculturelle : L'exemple du vœu en français et en grec* [thèse de doctorat]. Université Lumière Lyon 2.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'Implicite*. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les interactions verbales*. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Éditions du Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1997). Le traitement des actes de langage en analyse des conversations : L'exemple du remerciement. Dans E. Weigand (Éd.), *Dialogue Analysis: Units, relations and strategies beyond the sentence. Contributions in honour of Sorin Stati's 65th birthday* (p. 129-143). Niemeyer.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2008). *Les actes de langage dans le discours : Théorie et fonctionnement*. Armand Colin.
- Ladmiral, J. R., & Lipiansky, E. M. (1989). *La communication interculturelle*. Armand Colin.
- Leech, G. N. (1983). *Principes en pragmatique*. Longman.
- Lobko, K. (2020). Les formules de remerciement en français et en polonais utilisées dans la communication en ligne (approche pragmatique). *Neophilologica*, 32, 157-172. <https://doi.org/10.31261/NEO.2020.32.09>
- Manno, G. (1999). Le remerciement prospectif ou la condensation de l'échange directif. *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 52, 203-235.
- Ravazzolo, E., Traverso, V., Jouin, É. & Vigner, G. (2015). *Interactions, dialogues, conversations : L'oral en français langue étrangère*. Hachette.
- Sacks, H., Schegloff, E. A. & Jefferson, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language*, 50, 696-735. <https://doi.org/10.2307/412243>
- Searle, J. R. (1969). *Speech acts*. Cambridge University Press.
- Searle, J. R. (1972). *Les actes de langage : Essai de philosophie du langage*. Hermann.
- Searle, J. R. (1976). A classification of illocutionary acts. *Language in Society*, 5(1), 1-23.
- Shankland, R. (2016). *Les pouvoirs de la gratitude*. Odile Jacob.
- Sifianou, M. (1995). Do we need to be silent to be extremely polite? Silence and FTAs. *International Journal of Applied Linguistics*, 5(1), 95-110.

Simmel, G. (1999). *Sociologie : Études sur les formes de la socialisation*. Presses universitaires de France.

Soubrié, T. (2008). Échanges en ligne dans le cadre d'un cours de master FLE à distance : Du « merci » de politesse au « merci » de reconnaissance. Dans *Internet : Besoin de communiquer autrement. Les relations triangulaires* (colloque international de Sofia, octobre 2008). hal-01162544f

Spencer-Oatey, H. (2000). *Culturally speaking: Managing rapport through across cultures*. Continuum.

Traverso, V. (2006). *Des échanges ordinaires à Damas : Aspects de l'interaction en arabe*. Presses Universitaires de Lyon.

Vanderveken, D. (1981). Pragmatique, sémantique et force illocutoire. *Philosophica*, 27(1), 107-126.

Vanderveken, D. (1988). *Les actes de discours*. Pierre Mardaga.

Wierzbicka, A. (2003). *Cross-cultural pragmatics: The semantics of human interaction*. Walter de Gruyter.

Ziamari, K. (2009). Le contact entre l'arabe marocain et le français au Maroc : Spécificités linguistiques et sociolinguistiques. *Synergies Tunisie*, 1, 173-186.

Références supplémentaires :

Cislaru, G. (2014). Patterns of allocentric emotional expressions: A contrastive study. In F. H. Baidier & G. Cislaru (Éds.), *Linguistic Approaches to Emotions in Context* (p. 113-136). John Benjamins.

Eshkol, I. (2002). *Typologie sémantique des prédicats de parole* (Thèse de doctorat). Université Paris 13.

Koselak, A. (2003). La sémantique naturelle d'Anna Wierzbicka et les enjeux interculturels. *Questions de communication*, 4, 83-95.

Zamouri, S. (2020). *Les actes de langage : Comparaison français-arabe tunisien*. L'Harmattan.